

Histoire 2 ^{de}	Sujet d'étude 2 Voyages et découvertes, XVI ^e -VIII ^e siècle	Situation Le tour du monde de Bougainville
Approfondir	Fiche 05 FICHE ÉLÈVE	

Les découvertes scientifiques de Bougainville

Objectifs de l'activité : utiliser un traitement de texte pour construire une trace écrite personnelle sur les voyages et les découvertes de Bougainville.

Consigne : à l'aide du dossier du livre (documents 1, 2, 3 et 4 pages 50-51) et des documents en annexe, répondez à la question suivante : « **Comment le voyage de Bougainville montre le désir de connaissances et la curiosité des Européens au XVI^e - XVIII^e siècle ?** ».

Outils Tice nécessaires : logiciel de traitement de texte ; connexion Internet.
Travaillez seul ou à deux en suivant 2 étapes.

1. Compléter un tableau pour préparer une trace écrite

Vous explorez les documents fournis en annexe et les documents du manuel (documents 1, 2, 3 et 4 pages 50-51). Au fur et à mesure de vos recherches, complétez le tableau ci-dessus. Quelques conseils :

- il ne faut pas développer vos idées mais simplement mettre les idées et les informations essentielles ;
- n'utilisez pas le copier/coller, le fait de reformuler vous aidera lors de la rédaction ;
- indiquez le document utilisé, car lors de la rédaction, vous pouvez avoir besoin de retrouver les documents (il peut y en avoir plusieurs dans les sous-parties).

I – Les découvertes géographiques		II – Les découvertes scientifiques		III – Des observations ethnologiques	
A – Les îles du Pacifiques		A - Zoologie		A - Une vision négative des indigènes : l'exemple des « Percherais »	
Doc.	Informations	Doc.	Informations	Doc.	Informations
B – Les terres australes d'Amérique latine		B – Les sciences naturelles		B – Le mythe du bon sauvage : l'exemple de Tahiti	
Doc.	Informations	Doc.	Informations	Doc.	Informations

2. Rédiger à l'aide d'un traitement de texte

Une fois le tableau complété, commencez à rédiger votre texte personnel. Vous avez deux possibilités : soit vous ouvrez un nouveau document dans votre traitement de texte, soit vous continuez à travailler sur ce document. Dans les deux cas, pensez à sauvegarder régulièrement votre travail (donnez un nom explicite à votre fichier). Quelques consignes :

- le traitement de texte permet de modifier facilement sa production. Vous pouvez également rajouter des éléments au cours de votre travail ;
- la présentation se réalise après. Réalisez d'abord une frappe dite au kilomètre puis effectuez la présentation ;
- pour répondre à la question suivante : « **Comment le voyage de Bougainville montre le désir de connaissances et la curiosité des Européens au XVI^e et XVIII^e siècle ?** », utilisez le tableau de l'étape 1. Vous disposez du plan et des informations. Il ne vous reste plus qu'à rédiger ;
- n'hésitez pas à utiliser le correcteur orthographique, mais celui-ci n'est pas toujours suffisant. Relisez-vous bien.

ANNEXE : LES DOCUMENTS

Document 1 – Les découvertes géographiques de l'expédition

L'expédition fait quelques découvertes en Océanie : l'[archipel des Tuamotu](#) et les [îles Samoa](#). Elle longe, sans s'y arrêter, [Vanuatu](#), les Fidji, puis les [îles Salomon](#). A neuf mois près, et l'expédition de Samuel Wallis, Bougainville aurait pu être le premier européen à découvrir [Tahiti](#).

Remarque : pour localiser ces îles, vous pouvez cliquer sur les liens et vous référez au document 2 de votre manuel.

Document 2 – Supplément au Voyage de Bougainville par Denis Diderot (extrait)

Si Bougainville n'est pas le premier à découvrir Tahiti, son récit de voyage va être popularisé et notamment le mythe du bon sauvage. Diderot critique la vision du navigateur en publiant ce texte : <http://modules.quaibrantly.fr/d-pedago/explorateurs/pdf/MQB-DP-Explorateurs-LABougainville.pdf> (ne regarder que la page 9).

Document 3 – La découverte du manchot Royal ?

Les [manchots royaux](#) furent vus par Louis de Bougainville dans les îles Malouines. Toutefois la première description a été réalisée lors de la deuxième expédition de Cook en 1775.

Document 4 – Le bougainvillier

Découverte par Philibert Commerson au Brésil, cette [fleur](#) a été nommée ainsi en l'honneur du capitaine de l'expédition. Le naturaliste va ramener cette essence plus tardivement. Il l'offrira alors à Joséphine de Beauharnais.

Document 5 – Des découvertes ethnologiques, « Les Pécherails » (Terre de Feu).

« Nous fîmes aussi plusieurs voyages pour reconnaître les côtes voisines du continent et de la Terre de Feu [...].

Ce jour-là (6 janvier) nous eûmes à bord la visite de quelques sauvages.

Quatre pirogues avaient paru le matin à la pointe du cap Galant et, après s'y être tenues quelque temps arrêtées, trois s'avancèrent dans le fond de la baie, tandis qu'une voguait vers la frégate. Après avoir hésité pendant une demi-heure, enfin elle aborda avec des cris

redoublés de Pécherais. Il y avait dedans un homme, une femme et deux enfants. [...]

Bientôt ils y furent fort à leur aise. On les fit chanter, danser, entendre des instruments et surtout manger, ce dont ils s'acquittèrent avec grand appétit. Tout leur était bon : pain, viande salée, suif, ils dévoraient ce qu'on leur présentait. Nous eûmes même assez de peine à nous débarrasser de ces hôtes dégoûtants et incommodes, et nous ne pûmes les déterminer à rentrer dans leurs pirogues qu'en y faisant porter à leurs yeux des morceaux de viande salée. Ils ne témoignèrent aucune surprise ni à la vue des navires, ni à celle des objets divers qu'on y offrit à leurs regards ; c'est sans doute que, pour être surpris de l'ouvrage des arts, il en faut avoir quelques idées élémentaires. Ces hommes bruts traitaient les chefs-d'œuvre de l'industrie humaine comme ils traitaient les lois de la nature et ses phénomènes. [...]

Leurs pirogues sont d'écorces mal liées avec des joncs et de la mousse dans les coutures. Il y a au milieu un petit foyer de sable où ils entretiennent toujours un peu de feu. Leurs armes sont des arcs faits, ainsi que les flèches, avec le bois d'une épine-vinette à feuille de houx qui est commune dans le détroit, la corde est de boyau et les flèches sont armées de pointes de pierre, taillées avec assez d'art ; mais ces armes sont plutôt contre le gibier que contre des ennemis : elles sont aussi faibles que les bras destinés à s'en servir. Nous leur avons vu de plus des os de poisson longs d'un pied, aiguisés par le bout et dentelés sur un des côtés. Est-ce un poignard? Je crois plutôt que c'est un instrument de pêche. Ils l'adaptent à une longue perche et s'en servent en manière de harpon. Ces sauvages habitent pêle-mêle, hommes, femmes et enfants, dans les cabanes au milieu desquelles est allumé le feu. Ils se nourrissent principalement de coquillages ; cependant ils ont des chiens et des lacs faits de barbe de baleine.

Au reste, ils paraissent assez bonnes gens ; mais ils sont si faibles qu'on est tenté de ne pas leur en savoir gré. Nous avons cru remarquer qu'ils sont superstitieux et croient à des génies malfaisants : aussi chez eux les mêmes hommes qui en conjurent l'influence sont en même temps médecins et prêtres. De tous les sauvages que j'ai vus dans ma vie, les Pécherais sont les plus dénués de tout : ils sont exactement dans ce qu'on peut appeler l'état de nature. »

Bougainville, *Voyage autour du Monde*, Chapitre 7.

Pour en savoir plus :

http://elisabeth.kennel.perso.neuf.fr/resume_du_voyage_autour_du_monde.htm

Remarque : l'ethnologie ou l'anthropologie est l'étude des comportements humains et de leur civilisation.